

Le Tignet

## Le courage et l'humanité salués

L'histoire commence en 1943. La famille de Léon Goldberger, tailleur à Paris, ayant survécu par miracle à la rafle du Vel d'Hiv, doit s'exiler en province et se séparer de son fils Léon, 9 ans. L'enfant est accueilli par Clémence Munier, à Avrolles dans l'Yonne. Elle se prend d'affection pour lui et l'élève comme le sien.

Dans le village de 400 âmes, un véritable mur protecteur s'élève pour protéger les trois enfants juifs réfugiés contre les inquisitions allemandes.

Avec Léon, une adolescente et une toute petite fille de 4 ans, élevée par Marie-Louise Vallenot, nièce de Clémence, sont ainsi entourés d'amour et de sollicitude.

Grâce à cette action individuelle et collective, ils auront la vie sauve...

Aujourd'hui, alors que Clémence a rejoint d'autres cieux en 1966, que Marie-Louise Vallenot a été reconnue « Juste parmi les nations » par l'institut Yad Vashem en 1996, c'est au tour de Gérard Vallenot, le neveu

de Clémence Munier, résidant au Tignet depuis des années, de recevoir officiellement cette distinction. La plus haute accordée par l'état d'Israël, en hommage à cet acte de courage ayant permis au jeune Léon Goldberger de survivre à l'horreur nazie.

**Sauvé**

**par « Tante Clémence »**

« Tante Clémence », comme l'appelait le jeune Léon, l'a accueilli pendant deux ans, avec la complicité de tout un village. C'est avec elle qu'il a assisté à la retraite de l'armée allemande; avec elle qu'il a, alors, dansé de joie; chez elle qu'il est revenu, chaque année, pour passer des vacances heureuses; chez elle, encore, qu'il a conduit sa jeune épouse, lors de son voyage de noces.

Ces souvenirs, longtemps, Léon Goldberger les a écrits, de Saint-Raphaël où il réside.

Sa fille Corinne les a contés, avec une émotion palpable, lors de la cérémonie organisée en mairie du Tignet, au



Gérard Vallenot, neveu de Clémence Munier, a reçu, au nom de sa tante défunte, la médaille et le diplôme des « Justes parmi les nations ». (Photos J.O.)

cours de laquelle Daniel Wancier, président du comité français pour Yad Vashem et Larry Szerer, attaché de l'ambassade d'Israël ont remis médaille et diplôme « au représentant d'une famille qui s'est illustrée par ses actes de courage et de générosité ».

« Le nom de Clémence Munier figurera sur le mur des

Justes au mémorial de Paris et sur celui de Jérusalem, un arbre sera planté en son honneur », soulignait ce dernier. « Dans la nuit noire de 42/45 des étoiles ont brillé pour les humiliés, les traqués, les pourchassés. Il faut se souvenir de toutes ces personnes qui ont représenté l'avenir de l'humanité. Ces grandes âmes ont aussi sauvé la

dignité humaine et l'honneur de leur pays, la France... » La conclusion a été partagée, sans préméditation, par les intervenants, avec ces quelques lignes de Bertold Brecht évoquées par Larry Szerer et Corinne Goldberger : « Faites attention, il est encore fécond le ventre où est née la bête immonde. » Ces moments pleins de so-



Une émotion palpable dans la voix de Corinne Goldberger évoquant cette partie de l'enfance de son père sur laquelle il a gardé le silence pendant de longues années.

lennité et d'émotion ont été partagés par les personnes présentes, accueillies par le premier magistrat Dominique Jacques Bégard.

Il a souligné en préambule : « Il est important que l'on continue à rappeler ceux qui ont protégé des inconnus, effectuant ainsi le plus bel acte d'amour possible... »

J.O.